

**RAPPORT MORAL**  
**Assemblée Générale Ordinaire**  
**du 5 juin 2022 à DUNKERQUE**  
**(L'Escale – 351 Av. des bancs de Flandre)**

Tout d'abord, je voudrais vous remercier pour votre participation au regroupement régional. Vous avez pendant 3 jours décidé de militer au sein de notre mouvement. Merci

Je désire adresser au nom de tous les administrateurs-administratrices, nos remerciements à tous les permanents-permanentes, salarié-e-s, équipe de direction, militants-militantes pour toutes les actions que vous menez, que vous portez au sein de notre association. L'association ne peut exister sans l'investissement de chacune et chacun.

Cette année, le bureau a proposé d'axer le sujet principal sur la transition écologique.

La transition écologique est une question essentielle pour notre société, qui fait partie des enjeux du nouveau projet associatif national qui sera voté fin juin lors de l'Assemblée nationale extraordinaire.

Lors du dernier conseil d'administration, nous avons échangé sur la biodiversité. En effet, nous nous sommes réunis dans l'école de Perrine. Elle nous a présenté le projet qu'elle mène avec ses collègues, la mairie, les associations, les parents : créer un jardin qui permettra aux enfants de vivre de nombreuses activités autonomes dehors avec la nature, les poules.

Pour parler transition écologique, je suis allée sur le site du CERDD (Centre de Ressources du Développement Durable).

En décembre 2021, ils ont fêté leurs 20 ans de travail sur l'environnement, le réchauffement climatique. Pour cette soirée d'anniversaire, ils ont invité 4 conférenciers :

- Joséphine RAYNAULD du CERDD,
- Julian PERDRIGEAT de la Fabrique des transitions (accompagner des territoires en transition)
- Emmanuelle LATOUCHE ancienne directrice adjointe du CERDD actuellement **Cheffe du service connaissance HDF Office français de la biodiversité**
- **Christian DUTERTRE** d'Atemis (Analyse du Travail Et des Mutations dans l'Industrie et les Services) ; Le travail soit source d'émancipation et créateur de valeur sociale
  - Les entreprises ne parlent plus de prix à leurs clients, mais de valeurs ;
  - Les collectivités organisent leur travail pour coopérer avec les acteurs économiques et associatifs.

En les écoutant, j'ai relevé des points communs :

- Ça va mal. Je ne parlerai que de notre région. Emmanuelle LATOUCHE nous donne quelques éléments alarmants :

- ↪ Seul 1/3 de la biodiversité existante en France est présente dans notre région.
- ↪ 103 espèces de papillons ; 26 sont menacées et 12 ont disparues.
- ↪ L'artificialisation des sols : c'est l'équivalent de la ville de Douai qui passe sous le béton chaque année dans notre région.
- ↪ 0,19 est la part de notre région qui bénéficie de politique de biodiversité.

Le CERDD dans un dernier article de la Voix du Nord du 23 mai 2022 posait :

- depuis 60 ans, chaque décennie est plus chaude que la précédente. Ce changement s'accélère,
  - la mer monte : plus de 10 cm pour Dunkerque depuis 1956 ; plus de 28 cm pour Dieppe,
  - on sait que plus de 60% des communes des Hauts-de-France sont exposées à des risques climatiques,
  - notre région est l'une des plus vulnérable de France (gonflement de l'argile, fissures dans les bâtiments, mouvements des terrains),
  - les précipitations sont en hausse de 15%,
  - les cycles naturels sont perturbés (le feuillage des hêtres et chênes est de plus en plus tôt, les oiseaux migrateurs, qui viennent de la Scandinavie, ne font plus le voyage vers nos contrées),
  - Notre région contribue encore fortement au réchauffement climatique (une forte population, des industries lourdes et très présentes, un maillage routier record)
- La transition écologique n'est pas une question, une problématique à traiter en parallèle des autres questions sociétales (le pouvoir d'achat, la démocratie, ...). Ce sont des problématiques qu'il est indispensable de traiter ensemble. Comme le dit Christian DUTERTRE, il faut absolument être conscient de la dimension systémique des questions écologiques.
  - AMBIVALENCE : tout le monde sait individuellement que notre planète ne va pas bien. Mais pourquoi, est-ce si difficile d'agir collectivement. C'est ce qu'appelle Joséphine RAYNAULD, « l'éco anxiété ». On regarde le monde s'éteindre. On est terrorisé, paralysé, en colère, révolté. Et donc, pas ou peu disponible pour agir et réagir.

Julien PERDRIGEAT posait : « chacun chacune est en transition ». On se remet en question mais on ne peut pas basculer trop rapidement d'un côté ou de l'autre, il faut être en équilibre.

- On ne sait pas exactement l'évolution, l'avenir de notre planète. Ce qui les amène, tous les quatre, à affirmer : *le travail avec les scientifiques est indispensable. On a besoin des scientifiques, des recherches pour nourrir notre réflexion et pouvoir collectivement prendre les décisions, les meilleures.* Comme le pose Pierre-Henri GOUYON, chercheur sur la théorie de l'évolution, « la biodiversité ne pourra continuer à vivre que si elle bouge, que si on laisse son fonctionnement exister. » Un exemple en agriculture, on sélectionne les variétés sur des millions d'hectares mais si une maladie s'abat sur une variété, d'immenses famines verront le jour. Ce lien entre la science et nous doit être renforcé. Il faut combattre les préjugés
- C'est un sacré défi qui est devant nous. Selon Christian DUTERTRE, « On est engagés dans une longue marche ». Comme dans toute longue marche, il y aura des arrêts, des retours, des avancées, des effondrements (ex : La COVID, notre système de santé).

- Nous avons des pouvoirs :

**Le collectif** est une force (la fête des voisins, la convention citoyenne, nous sommes capables de changer massivement de comportement - ex : la vache folle, en quelques semaines, le consommateur par ses achats a su très vite réagir et diminuer de manière impressionnante la consommation de viande bovine, ...).

**Le vote** est une force. Les politiques qui participeront à la COP 24 ; ce sont bien des personnes que nous avons élues.

On peut choisir d'être **optimiste**

- Et tous les 4, comme le CERDD dans son article de la Voix du Nord, posent que c'est possible. Ils ont tous décidé d'être positifs :
  - par des actions qui portent leurs fruits ; quelques exemples : vous laissez un espace dans les jardins sans intervention de l'humain et très vite, vous voyez l'éco système revivre. Une facilité d'adaptation impressionnante ;
  - de permettre aux hommes et aux femmes de trouver des espaces dans lesquels ils pourront échanger, exprimer leurs craintes, leurs peurs et avec l'aide du groupe (l'écoute, les sourires, la bienveillance) de pouvoir prendre du recul pour pouvoir penser et agir ensemble. La formation : formons des animateurs qui sont capables d'organiser des débats inclusifs ;
  - Développer l'empathie. C'est l'empathie, l'amour pour notre planète qui nous aidera à bouger les choses et se donner le devoir d'agir.

Quand on prend le temps de marcher dans la campagne, on ne peut qu'être admiratif-admirative de nos paysages. Notre planète est belle. Développons l'amour de notre planète comme le pose fortement chaque conférencier.

Nous les CEMEA, nous avons toute notre place, notre rôle à jouer.

- Nous sommes un organisme de formations : comme l'a montré Arnaud CALONNE dans le rapport d'activités, un nombre important de stagiaires participent à nos formations. Il serait intéressant de réfléchir quels espaces, quelles actions peut-on mettre en place pour permettre aux stagiaires de poser leurs émotions, de prendre ce recul nécessaire pour pouvoir avancer, de les informer par des écoutes de conférences. De mettre en relation notre société et la science. De développer une meilleure connaissance De montrer que la science ne répond pas uniquement aux demandes de progrès technique émanant en particulier des entreprises.

Nous savons organiser des séminaires, des temps de travail, de rencontres avec des partenaires.

Lutter contre cette force, cette volonté politique qui est de segmenter les problématiques. L'éducation et l'environnement ne font qu'un.

- Nous pouvons continuer et renforcer nos actions sur le tri des déchets, comment consommer moins d'énergie, de consommable dans les stages ? Poursuivre la réflexion sur les moyens de transport pour les mobilités et d'enrichir la biodiversité de notre jardin.
- Dynamiser, positiver et prouver que l'on est capable ensemble d'agir ; c'est nous !
- Croire en l'individu, croire au collectif, croire à l'intelligence du collectif ; c'est nous !

Militons dans nos actions aux CEMEA, personnelles, professionnelles pour que la transition écologique soit solidaire et durable. Militons pour que chacun-chacune est envie de s'engager, de réagir, d'agir.

Je vous invite à profiter de ce week-end pour apprécier la nature qui nous entoure. Nous nous retrouverons très prochainement pour échanger et prendre des décisions afin d'agir ensemble pour une transition écologique durable et solidaire.

Pour terminer mon propos, je voudrais vous partager un extrait du livre de Delphine HORVILLEUR « Vivre avec nos morts » Quand je l'ai lu, je me suis dit « c'est exactement ça, la laïcité ! »

*« La laïcité française n'oppose pas la foi à l'incroyance. Elle ne sépare pas ceux qui croient que Dieu veille, et ceux qui croient aussi ferme qu'il est mort ou inventé. Elle n'a rien à voir avec cela. Elle n'est fondée ni sur la conviction que le ciel est vide ni sur celle qu'il est habité, mais sur la défense d'une terre jamais pleine, la conscience qu'il y reste toujours une place pour une croyance qui n'est pas la nôtre. La laïcité dit que l'espace de nos vies n'est jamais saturé de convictions et elle garantit toujours une place laissée vide de certitudes. Elle empêche une foi ou une appartenance de saturer tout l'espace. »*

**Murielle DEKEISTER**

Présidente